

rapidement qu'elle en versa à côté. Elle n'avait pas vu qu'un petit enfant nommé Abas était entré dans la cuisine et la regardait boire. «Oh, comme tu bois salement!» lui dit l'enfant. Déméter tourna vivement la tête vers Abas, elle le regarda avec intensité, et l'enfant fut aussitôt transformé en lézard ! Le lézard s'enfuit en zigzaguant de la cuisine. Les servantes, qui n'avaient rien vu, entrèrent dans la cuisine en criant : «Abas ! Abas ! Où es-tu caché ? » Elles demandèrent à la vieille mendicante qui se reposait près du feu si elle n'avait pas vu le fils aîné du roi Céléos, un petit garçon appelé Abas. Mais celle-ci secoua la tête pour dire que non, et les servantes partirent plus loin à la recherche de l'enfant. Déméter regrettait déjà d'avoir transformé le fils aîné du roi. Mais elle ne pouvait plus rien faire pour lui maintenant.

Ce soir-là, tout le palais pleurait la disparition soudaine du petit Abas. En voyant le roi et la reine pleurer, Déméter décida de faire quelque chose de bien pour leur deuxième fils. Cet enfant-là était un bébé d'à peine quelques jours. Déméter choisit de le rendre immortel. Elle se glissa dans la chambre de l'enfant. La nourrice qui s'en occupait s'était endormie au pied du berceau. Déméter prit délicatement le bébé dans ses bras et retourna sur la pointe des pieds à la cuisine. «Comme tu es mignon, petit, lui murmura Déméter. Tu me rappelles ma chère fille Perséphone à sa naissance.» Arrivée dans la cuisine, Déméter lui dit : «N'aie pas peur, je vais te donner la vie éternelle. Lorsque j'aurai fini, jamais tu

ne mourras.» Elle sortit alors de sa poche un flacon contenant de l'ambrosie et du nectar dont elle frotta tout le corps du bébé. Puis elle plaça l'enfant au-dessus des flammes de la cheminée et commença à prononcer des paroles d'immortalité. Le feu entourait l'enfant, mais ne le brûlait pas. La magie allait bientôt fonctionner lorsque la nourrice de l'enfant entra brusquement dans la cuisine. Elle s'était réveillée en sursaut et, découvrant le berceau vide, elle cherchait partout le bébé. Elle vit la vieille mendicante tenant le bébé au milieu du feu et poussa un hurlement. Le cri surprit Déméter. La déesse cessa de prononcer ses paroles magiques. Mais l'enfant n'était pas encore immortel, et le feu le brûla aussitôt. Furieuse, Déméter posa le bébé sur le sol. Elle le regarda avec tendresse et lui dit : «Je suis désolée, bébé. N'aie crainte, tes brûlures guériront, mais tu ne seras jamais immortel. Toi aussi tu grandiras, tu deviendras un homme, puis un vieillard. Puis un jour tu mourras, comme tous les hommes. Je te souhaite une bonne et belle vie. Adieu ! » La déesse déposa un baiser sur le front du bébé, qui pleurait. Et elle s'enfuit dans la nuit.

Le jour se leva. Hermès, qui cherchait toujours sa tante, ne voyait que le sol dur et craquelé, les troncs noircis des oliviers rabougris, et les broussailles jaunies. Les larmes aux yeux, il décida d'essayer de convaincre Zeus d'intervenir.

Hermès allait-il savoir se faire écouter de son père ? Allait-il pouvoir sauver la Terre ?

À SUIVRE